

## PLANTATIONS INDOCHINOISES Suoi-Chua et La-Buong (Biênhoà)

Notre carnet financier  
« Les Plantations indochinoises »  
(*L'Indochine, revue économique d'Extrême-Orient*, 20 mars 1929)

On annonce la formation de la Société anonyme « Les Plantations indochinoises » au capital de 15 millions de francs divisé en 150.000 actions de 100 francs, dont 45.000 d'apport.

MM. [François] Giacomoni et [Jean] Guéry [gendre et fils de Valère Guéry] apportent leurs plantations d'hévéas de Suoi-Chua et La-Buong, sises à 40 et 46 kilomètres de Saïgon, sur la route du Cap Saint-Jacques.

Ces plantations s'étendent sur 750 hectares, dont 450 complantés en hévéas et lemon-grass et 167 en exploitation ; les arbres saignés ont de 10 à 18 ans.

En rémunération de leurs apports, MM. Giacomoni et Guéry reçoivent 4.500.000 francs en actions d'apport et 6.500.000 francs en espèces. Il restera donc 4 millions à la société pour couvrir ses frais de constitution et réaliser son programme.

Une augmentation de capital sera certainement nécessaire avant peu, car la société se propose de mettre en valeur 1.750 ha., dont 1.150 plantés d'hévéas et de lemon-grass et 600 plantés uniquement de lemon-grass.

Il est créé 10.000 parts de fondateur ayant droit à 30 % des superbénéfices et des augmentations de capital ; 7.900 sont attribuées aux apporteurs et 2.100 aux souscripteurs des 2.100 parts de 5.000 francs du syndicat garantissant la souscription.

La brochure prospectus de ce syndicat fait grand état de l'avenir industriel du caoutchouc et des prix du lemon-grass.

Les promoteurs, se basant sur un prix de vente de 40 francs le kilo pour l'essence de verveine et de 15 francs pour le caoutchouc, estiment devoir réaliser des bénéfices de 1 million pour le premier exercice, 1.875.000 pour le deuxième, 2.250.000 pour le troisième pour atteindre enfin, une fois le programme achevé, 13.670.000 francs.

Sur une base de 30 francs le kg de caoutchouc, le bénéfice atteindrait 30.470.000 francs.

Le directeur local sera M. Rappel <sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Lucien Rappel : administrateur délégué des Hévéas de Cochinchine, futur administrateur délégué de la Banque générale pour la France et les colonies. Voir encadré : [www.entreprises-coloniales.fr/empire/BGFC.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/empire/BGFC.pdf)

Les administrateurs sont MM. le général Lamiable <sup>2</sup>, le capitaine de vaisseau de Fauque de Jonquières <sup>3</sup>, Condamy <sup>4</sup>, Giacomoni, Damprun <sup>5</sup>, Rotival et Chauchard.  
C'est la Banque Chauchard, 8, rue Halévy, qui se charge du lancement de l'affaire.

---

## ARRESTATION DU BANQUIER CHARLES CHAUCHARD

[www.entreprises-coloniales.fr/empire/Charles\\_Cauchard.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/empire/Charles_Cauchard.pdf)

### ANNULATION DE L'OPÉRATION

### « PLANTATIONS INDOCHINOISES »

---

<sup>2</sup> Constant Nicolas Lamiable (Metz, 1859-Marseille, 1944) : il fait une carrière d'officier en Afrique, entrecoupée de quatre séjours au Tonkin (1887-1893, 1902-1904, 1910-1911, 1913-1914). lieutenant-colonel commandant le 2<sup>e</sup> régiment mixte de zouaves et tirailleurs : gazé au Cornillet (26 mai 1917). Administrateur des parfums Arys, à Paris (*Annuaire industriel*, 1925). Grand officier de la Légion d'honneur du 9 novembre 1927 (min. Guerre)

<sup>3</sup> Marie-Joseph-Ernest-Gaston de Fauque de Jonquières : né le 9 décembre 1863 à Toulon (Var). Fils de Amable André de Fauque de Jonquières (1827-1870), lieutenant de vaisseau, et de Anne Cresp. Marié en 1912, à Pouzy-Mésangy (Allier), avec Marie-Louise Chauchard, fille d'André Chauchard, capitaine territorial d'état-major, probablement parente du banquier Charles Chauchard (ci-dessous), établi à Moulins (Allier). Commandeur de la Légion d'honneur du 10 juillet 1920 (min. Marine). Président de l'Association nationale des officiers de carrière (1937-1939). Son épouse se fait dérober pour 300.000 francs de bijoux dans leur appartement du 122, rue de Grenelle, Paris (*Le Journal des débats*, 27 mai 1939).

<sup>4</sup> Frédéric-Louis-Charles Condamy : avocat défenseur à Saïgon, membre de la Société des études indochinoises, président de la Société caoutchoutière de Gia-nhan, actionnaire des Plantations Boyganbar (1930). Bâtonnier (1942).

<sup>5</sup> Paul-Louis-Marie Damprun : né le 28 juillet 1870. Entré dans l'administration indochinoise le 14 janvier 1893. Ancien chef de la province de Biênhoà où il encouragea les planteurs.